

action

LE MAGAZINE DES ARMES ET DE LA SÉCURITÉ

**POURQUOI PAS
LE PORT
D'ARME
CITOYEN ?**



FUSIL D'ASSAUT
SAR 80 .223

ARMES CLASSIQUES
S&W COMBAT
MASTERPIECE 2"

CARABINE VARMINT
CZ 557

PISTOLET 9 MM

CANIK TP9 SFX

CARABINE ANSCHÜTZ
1416 CLASSIC

COUTEAUX
NOUVEAUX
PLIANTS E.D.C.

REPORTAGE

DISSUASION ANTI-TERRORISTE
LA FORCE « HERCULE »
À NEW YORK



L 11483 - 377 - F: 7,40 € - RD

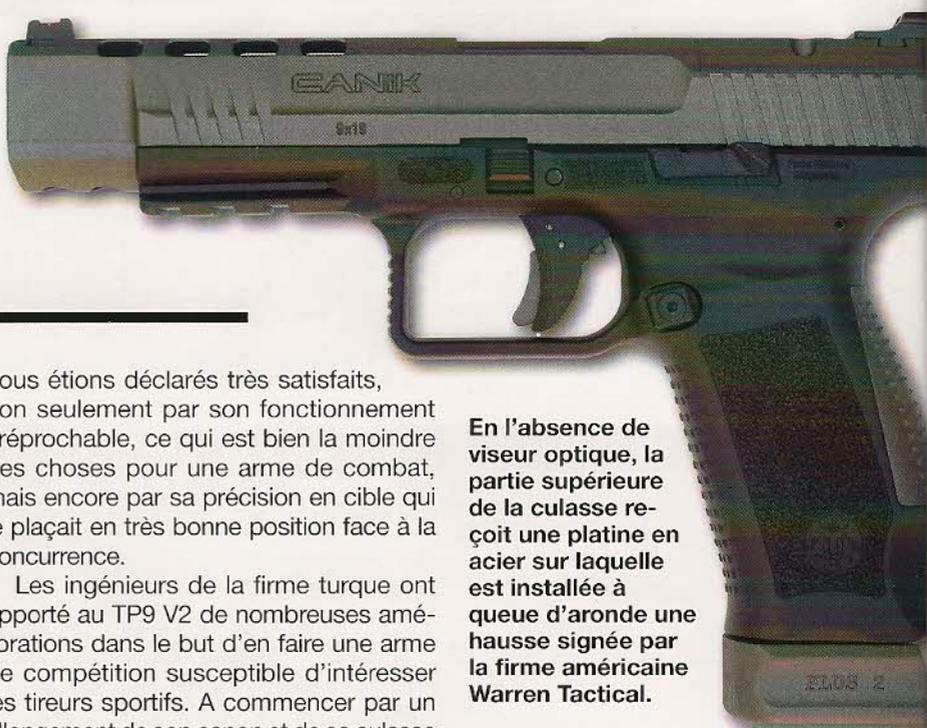


CANIK TP9 SFX

« THUNGSTEN »

CALIBRE 9 MM PARABELLUM

La firme Canik propose une version de son modèle TP9 destinée aux compétitions TSV/IPSC, en vue desquelles cette arme bénéficie des principaux accessoires et améliorations indispensables à la pratique de cette discipline.



En l'absence de viseur optique, la partie supérieure de la culasse reçoit une platine en acier sur laquelle est installée à queue d'aronde une hausse signée par la firme américaine Warren Tactical.

Afin d'éviter les répétitions inutiles, nous ne reviendrons pas sur l'historique de l'entreprise Canik que nous avons développé à l'occasion de notre banc d'essai de son modèle TP9 V2¹ un pistolet semi-automatique à canon de quatre pouces chamberé en calibre 9 mm Parabellum. Le TP9 SFX que nous vous présentons ce mois-ci est directement dérivé de ce TP9 V2 dont nous

nous étions déclarés très satisfaits, non seulement par son fonctionnement irréprochable, ce qui est bien la moindre des choses pour une arme de combat, mais encore par sa précision en cible qui le plaçait en très bonne position face à la concurrence.

Les ingénieurs de la firme turque ont apporté au TP9 V2 de nombreuses améliorations dans le but d'en faire une arme de compétition susceptible d'intéresser les tireurs sportifs. A commencer par un allongement de son canon et de sa culasse à glissière.

1. Le banc d'essai du pistolet Canik TP9 V2 a été publié dans le magazine **Action** n° 374, mars/avril 2017.

GÉNÉREUX : L'ÉQUIPEMENT FOURNI AVEC L'ARME

Le pistolet qui nous est confié est livré dans une mallette de transport en matière plastique garnie de mousse dont les charnières et les loquets sont correctement réalisés. Outre un manuel utilisateur et un certificat du banc d'épreuve de St Etienne, cette mallette de dimensions standard renferme de nombreux accessoires : un cadenas à câble pour neutraliser l'arme ; une brosse en nylon et un tire-chiffon pour la nettoyer ; deux chargeurs de 20 coups ; une chargeur ; un holster en polymère muni d'un système de rétention active ; deux dos de poignée interchangeables ; trois boutons poussoirs de déverrouillage du chargeur interchangeables ; un levier d'ar-

mement optionnel et quatre platines de fixation pour recevoir les différents microviseurs reflex disponibles sur le marché.

Le TP9 SFX est un pistolet semi-automatique de type « Striker-fired »², chamberé en calibre 9 mm Parabellum et alimenté par des chargeurs de vingt coups. Il dispose d'un canon martelé à froid, d'une longueur de 132 mm (5 pouces 1/5), dont l'âme présente six rayures dextrogyres. La culasse est allongée en fonction du canon, procurant ainsi une confortable ligne de mire de 193 millimètres et elle est allégée par de nombreux événements percés dans sa partie antérieure. Ce modèle destiné à la pratique du TSV (Tir Sportif de Vitesse) est proposé en une seule version baptisée « Thungsten », qui se démarque par sa finition bicolore. Sur le plan esthétique, le

2. Les américains nomment « Striker-fired » ou « Pre-set Stricker » les pistolets à percuteur pré-armé conçus, à l'image du Glock, pour pouvoir faire feu instantanément en cas de nécessité.

Ce pistolet est livré dans une mallette de transport de qualité correcte, accompagné par de nombreux accessoires : un holster à rétention, deux chargeurs de 20 coups, une chargeur, deux dos de poignée interchangeables, trois boutons poussoirs de déverrouillage du chargeur interchangeables, un levier d'armement et quatre platines de fixation pour recevoir les divers microviseurs reflex disponibles sur le marché.



FICHE TECHNIQUE

Modèle	TP9 SFX « Thungsten »
Fabricant	Canik (Turquie) www.canikarms.com
Importateur	Colombi Sports, 30620 Aubord www.colombisports.com
Calibre	9 mm Parabellum (9 x 19 mm)
Capacité	20 coups + 1
Matériau de carcasse	polymère
Longueur totale	212 mm
Hauteur	159 mm
Largeur hors tout	36,5 mm
Poids à vide	0,845 kg (0,842 kg avec viseur reflex DocterSight)
Longueur du canon	132 mm (5 pouces 1/5)
Nombre de rayures	6 à droite
Pas des rayures	10 pouces (1 tour en 254 mm)
Longueur ligne de mire	193 mm
Hausse	dérivable
Guidon	dérivable
Platine	SAO (Simple Action Only) 2,000 kg
Poids du départ	mesure effectuée à l'extrémité de la queue de détente
Législation	catégorie B acquisition et détention soumises à autorisation préfectorale
Prix indicatif	835 € (sans viseur optique) relevé en février 2017 à l'armurerie Pascal, 166 boulevard Mortier, 75020 Paris www.armurerie-pascal.com

Remarque : ces données techniques ont été relevées par nos soins sur l'arme qui nous a été confiée et elles peuvent donc éventuellement différer de celles annoncées par le fabricant.

résultat est très satisfaisant : le gris métallisé de la culasse à glissière, qui contraste avec le noir mat de sa carcasse en polymère, est rappelé par la même teinte appliquée au dos de la poignée et au talon du chargeur. De plus, les huit percées qui sont usinées dans la partie supérieure de la glissière (quatre de chaque côté) ont pour effet de l'alléger, au propre comme au figuré, c'est-à-dire à la fois visuellement et physiquement.

CADEAU : LE HOLSTER À RÉTENTION ACTIVE

Chaque pistolet est livré avec un holster à rétention active de très bonne facture, dont la conception est semblable à celle des modèles commercialisés par la firme américaine Blackhawk. Ce holster est couplé avec une platine de type Paddle, dont l'inclinaison est réglable sur 360 degrés. Cette platine, qui autorise une installation rapide sans qu'il soit nécessaire de déboucler le ceinturon, dispose en outre de deux passants permettant de l'accrocher directement à la ceinture.

Afin d'effectuer nos tests de précision dans les meilleures conditions possibles, nous avons équipé le pistolet Canik SFX d'un microviseur reflex « DocterSight II Plus » installé grâce à la platine numéro « 01 » livrée avec l'arme.

Le système de verrouillage dont ce holster est doté, qui vient crocheter l'arme au niveau du pontet, s'enclenche de façon automatique. Il suffit, après avoir partiellement introduit le pistolet dans le holster, de lâcher la poignée pour que le poids de l'arme active son verrouillage. Le déverrouillage est obtenu de façon extrêmement simple, en faisant glisser l'index le long du holster après avoir chaussé la poignée du pistolet pour l'extraire. Ce n'est ni plus ni moins que la façon naturelle de saisir l'arme, l'index se trouvant placé le long du pontet à l'issue du dégainer.

Le seul défaut qui puisse à notre avis être reproché à ce holster concerne le fait qu'il ne soit pas disponible pour gaucher.

PRATIQUE : SON CHARGEUR AISEMENT DÉMONTABLE

Si le polymère est présent au niveau de la carcasse, de la tige-guide du ressort récupérateur, de la queue de détente et de sa pédale de sécurité, tous les autres composants de cette arme sont en acier, y compris les éléments de visée. Les chargeurs de vingt coups, qui sont signés par la firme italienne Mec-Gar, sont en réalité identiques à ceux de dix-huit coups du modèle TP9 V2, si ce n'est qu'ils reçoivent un talon proéminent qui leur permet d'accueillir deux cartouches supplémentaires. Ces chargeurs ont un élévateur et un talon en polymère, mais ils bénéficient d'un corps et d'un fonds en tôle d'acier. Leur paroi arrière est percée de dix-sept trous, numérotés de 2 à 18, pour permettre d'en visualiser partiellement le remplissage, de la deuxième à la dix-huitième cartouche. Le système de retenue du talon, qui est verrouillé par encliquetage du fonds, rend particulièrement aisées les opérations de démontage et remontage du chargeur, afin d'en ef-

fectuer le nettoyage et de lubrifier son ressort.

Notons également la présence d'un levier arrêtoir de culasse dont le bouton-poussoir a été notablement élargi par rapport au TP9 V2 (proéminence de 4 mm au lieu de 1 mm). Nous pouvons également plébisciter l'ergonomie parfaitement maîtrisée de la commande de déverrouillage du chargeur, puisque trois boutons poussoirs d'épaisseurs différentes, repérés par les lettres S (Small), M (Medium) et L (Large), sont fournis. Cette commande reste, bien entendu, réversible pour les tireurs gauchers.

Ce pistolet est livré avec deux dos de poignée interchangeables. Ces dos, moulés en polymère, sont rendus antidérapants grâce aux reliefs de leurs picots en forme de pyramide tronquée. Ils sont repérés par un chiffre (1 ou 2) moulé dans leur partie interne. Leur fixation est assurée par une goupille transversale de type Mécanindus située au bas de la poignée. Cette goupille peut être extraite en utilisant comme chasse-goupille le petit axe en acier de 3 mm de diamètre qui est livré avec l'arme.

JUSTIFIÉ : LE CHOIX D'UNE PLATINE SAO

A l'instar de tous les pistolets modernes de type Striker-fired, le TP9 SFX est muni d'un percuteur lancé qui est automatiquement armé par la culasse lorsque cette dernière est tirée vers l'arrière. Cet armement du percuteur est directement visible grâce à l'apparition, à l'arrière de la culasse, de





La glissière, allongée proportionnellement au canon, a été ajourée dans un but d'allègement.



Le guidon, installé à queue d'aronde, est muni d'une fibre optique de couleur rouge qui focalise la lumière ambiante.



Lorsqu'elle apparaît à l'arrière de la glissière, l'extrémité du percuteur peinte en rouge indique très clairement que le mécanisme est armé.



Ce type de hausse est l'œuvre de Scott Warren, qui l'a mise au point après avoir testé en compétition toutes les solutions possibles pour ne conserver que la plus efficace.

Cette vue arrière permet d'observer le profil aminci de l'arme, ses commandes délibérément proéminentes (arrêteur de culasse, bouton de chargeur) et d'observer le très pratique système de démontage dont le talon du chargeur est doté.

son extrémité peinte en rouge de façon à faire office de témoin d'armement. A l'image du Glock, il est impossible de conserver l'arme avec une cartouche chamberée sans que le percuteur ne soit armé, pour la simple et bonne raison que ce pistolet est dépourvu d'un levier de désarmement. Il est également dépourvu d'indicateur de chargement. Toutefois, le fait que le percuteur ne soit pas armé permet d'en conclure que la chambre est vide, ou du moins qu'elle ne contient pas une cartouche vive. Ce qui ne dispense bien sûr pas l'utilisateur de mettre en œuvre les habituelles procédures de sécurité, à savoir retirer le chargeur et bloquer la culasse en position ouverte, dès l'instant qu'il n'est pas en action de tir.

Contrairement au TP9 V2, qui disposait d'une platine sélective, le TP9 SFX est équipé d'une platine SAO qui ne peut fonctionner qu'en simple action. Il s'agit d'un choix raisonné, parce que la possibilité de tirer en double action ne se justifierait pas sur cette arme essentiellement destinée au tir sportif. L'avantage d'une platine à simple action est d'offrir une course de la détente et un poids du départ strictement identiques du premier au dernier coup tiré.

Nous avons mesuré le poids du départ à 2,000 kg en prenant, comme à notre habitude, la mesure à l'extrémité inférieure de la queue de détente. Ce départ est satisfaisant, bien qu'il soit à peine plus léger que celui du TP9 V2 que nous avons mesuré à 2,100 kg. L'essentiel est l'absence de point dur et la netteté du décrochement. Nous avons bien noté un léger grattage de la queue de détente, mais un armurier pourra certainement y remédier si ce petit défaut ne disparaît pas de lui-même après un période de rodage.

EXCLUSIF : LE CHOIX D'UNE HAUSSE WARREN

Les éléments de visée sont constitués par une hausse et un guidon en acier installés à queue d'aronde aux deux extrémités de la glissière. Ils pourront de ce fait être facilement remplacés si l'utilisateur souhaite, par exemple, disposer sur son arme d'une hausse micrométrique et d'un guidon Patridge. Cette queue d'aronde permet également de modifier le prééclairement de l'arme en azimut, par déplacement latéral de la hausse après avoir



desserré la vis qui en assure le blocage.

Ces éléments de visée sont griffés par la firme américaine Warren Tactical³. La hausse, dont la visière adopte un profil bien particulier, est essentiellement conçue pour favoriser l'acquisition rapide de la cible. Son cran de mire en U, dont la largeur de 3,7 mm procure une bonne luminosité autour du guidon, est destiné à favoriser l'acquisition rapide de la cible quelles que soient les conditions d'éclairage. Le fond arrondi du cran de mire est censé former un entonnoir au centre duquel le tireur peut placer plus rapidement le guidon. Cette hausse est couplée avec un guidon dont la rampe striée mesure 3,3 mm de largeur. Ce guidon est muni d'une fibre optique qui focalise la lumière ambiante pour offrir une meilleure visibilité.

Les tests que nous réalisons sur le terrain démontrent la bonne coordination de ces éléments de visée. Les projectiles frappent la cible 8 à 10 cm au-dessus du point visé à la distance de 25 mètres, ce qui

permet d'aligner la hausse au bas du visuel de la C50 et de bien observer le point que l'on désire impacter. Mais si cette hausse est parfaite pour le tir rapide, elle convient beaucoup moins bien au tir de précision. Elle présente une largeur de 18 mm, mais sa partie supérieure plate ne mesure pas plus de 10 mm et le cran de mire laisse beaucoup de jour de part et d'autre du guidon.

IMMÉDIAT : PERMUTER LES SYSTÈMES DE VISÉE

Fort heureusement, le TP9 SFX est conçu de façon à pouvoir être équipé d'un microviseur à point rouge. Tout est prévu pour que cette opération ne nécessite pas l'intervention d'un armurier et n'entraîne aucun frais supplémentaire, autre que le prix d'achat du viseur. Usinée en acier, la platine qui porte la hausse est profondément encastrée dans la culasse, avec la-

3. La firme Warren Tactical (www.warrentactical.com), basée à Montclair, en Virginie, est spécialisée dans la production d'éléments de visée dédiés aux compétitions SCSA (Steel Challenge Shooting Association), USPSA (United States Practical Shooting Association), IPSC (International Practical Shooting Confederation) et IDPA (International Defensive Pistol Association). Cette entreprise a été créée par Scott Warren, vétéran du FBI Hostage Rescue Team et champion de tir IDPA, qui a mis au point ces éléments de visée après avoir testé en compétition, durant cinq années, toutes les solutions possibles pour ne conserver que la plus efficace.

quelle elle semble faire partie intégrante. Elle est en réalité fixée par deux vis, ce qui permet de la démonter très aisément, d'autant plus que ces vis ne sont pas collées mais simplement freinées au moyen de rondelles éventail. Le passage de la visée mécanique à la visée optique est donc quasiment instantané : il suffit de remplacer cette platine en acier par l'une des quatre platines en aluminium fournies avec l'arme dans le but d'accueillir l'un des principaux microviseurs holographiques MRDS (Mini Red Dot Sight) qui sont proposés par les grands fabricants de ce type de matériel. Ce système est comparable au MOS (Modular Optic System) de la maison Glock, à ceci près que la hausse est fixée sur la platine. C'est un choix judicieux. Rappelons-nous que nous avons été contraints de chasser de sa queue d'aronde la hausse du Glock MOS, parce qu'elle nous interdisait l'accès aux petites vis situées à l'arrière du microviseur. Ces vis permettent, quand elles sont serrées, de sécuriser les réglages en site et en azimut. Elles doivent donc impérativement être desserrées avant de procéder aux réglages du viseur, resserrées ensuite.

Du fait de leur matériau de construction, ces quatre platines, qui sont numérotées de 01 à 04, sont plus légères que celle qui porte la hausse. Elles sont toutes munies, de chaque côté, d'un filetage destiné à la fixation optionnelle du petit levier d'armement livré avec le pistolet. Ce levier a pour but de faciliter les manipulations de la culasse, tout en évitant que l'utilisateur ne vienne toucher et salir l'écran du viseur. Il n'y a aucun souci à se faire en ce qui concerne la robustesse des filetages dont sont dotées ces platines en aluminium, parce qu'ils sont tous chemisés en acier.

EPATANT : LE MONTAGE DU MICROVISEUR DOCTER

Nous avons équipé notre arme d'essai d'un microviseur «DocterSight II Plus», parfaitement positionné par les quatre plots de centrage de la platine numérotée « 01 » et solidement maintenu par ses deux vis de fixation. Ce viseur est identique à celui que nous avons installé sur le Glock 41 Gen4 « MOS »⁴. Il est léger comme une plume et il bénéficie de dimensions extrêmement compactes. Au tir, la taille réduite de son écran de 21 x 15 mm n'a aucune importance, pas plus que la distance d'observation. Le fait que ce viseur ne grossisse pas ne limite pas l'image observée au cadre restreint de son écran. Quant au point rouge, il se situe sur le même plan focal que la cible. C'est pourquoi, l'observateur le voit comme s'il s'agissait d'un point

lumineux projeté au loin par un faisceau laser, ceci quelle que soit la distance qui sépare son œil de l'écran.

REMARQUABLE : SA PRÉCISION EN CIBLE

Avec un écart extrême moyen de 104 mm, calculé sur les dix-neuf groupements de dix coups que nous avons effectués, le TP9 SFX se classe en 24^e position sur les 90 pistolets semi-automatiques de calibre 9 mm Parabellum que nous avons jusqu'ici testés. Si l'on fait abstraction de la moyenne résultant de l'ensemble de ces groupements pour ne retenir que le meilleur, obtenu avec des munitions rechargées et contenu dans un écart extrême de 46 mm, il prend alors une très belle 8^{ème} place. Il devance clairement le TP9 V2, dé-

montrant ainsi la validité du choix de son concepteur d'allonger le canon de 103 à 132 mm. D'autant plus que sa détente à simple action un poil allégée et sa ligne de mire nettement allongée devraient permettre aux tireurs sportifs d'exploiter pleinement ses possibilités.

Parmi celles que nous avons employées, les munitions du commerce qui donnent dans cette arme les meilleurs résultats sont les Sellier & Bellot à balle blindée Flat-nose de 140 grains, suivies de près par les Sellier & Bellot à balle blindée Round-nose de 115 grains, les Speer Gold Dot à balle expansive de 124 grains et les Geco IPSC à balle blindée Round-nose de 124 grains. Ce large éventail de profils et de poids de balles différents concentrés dans le petit groupe de tête nous incite à

MESURES DE VITESSE

Température : + 3 degrés Celsius.
Mesures effectuées à 2,5 m de la bouche du canon.
Classement par ordre alphabétique.

Munition	Poids balle (g)	Vitesse moyenne (m/s)	Ecart type (m/s)	Energie cinétique (kgm)	Facteur IPSC
Manufacturées					
Federal Premium Personal Defense (USA) 147 grains Hydra-Shok JHP	9,53	302	3	44,3	146
Fiocchi Classic Line (Italie) 123 grains FMJ	7,97	345	8	48,4	139
Geco Hexagon Match Grade (Allemagne) 124 grains HP	8,04	332	5	45,1	135
Geco (Allemagne) 115 grains JHP	7,45	345	7	45,2	130
Geco IPSC (Allemagne) 124 grains FMJ	8,04	332	7	45,1	135
Geco IPSC (Allemagne)* 154 grains FMJ	9,98	264	4	35,4	133
Hornady Zombie Max (USA)* 115 grains Z-MAX #90262	7,45	339	3	43,6	128
Magtech (Brésil) 124 grains FMJ #9B	8,04	357	6	52,2	145
Sellier & Bellot (Tchéquie) 115 grains FMJ	7,45	344	4	45,0	130
Sellier & Bellot Subsonic (Tchéquie)* 140 grains FMJ-FN	9,07	291	5	39,2	134
Speer Gold Dot Personal Protection (USA) 124 grains GDHP #23618	8,04	359	4	52,8	146
Rechargées					
Hornady 90 grains HP-XTP #35500 (LC = 26,5 mm) 0,68 g Sp2	5,83	508	6	76,7	150
Hornady 124 grains XTP #35571 (LC = 27,5 mm) 0,52 g Sp2	8,04	424	5	73,7	173
MPF 118 grains Round Nose cuivrée #36RN118 TMJE (LC = 27,8 mm)* 0,35 g Ba9	7,65	335	2	43,8	130
MPF 125 grains tronconique cuivrée #35CN125 (LC = 28,5 mm)** 0,20 g Ba10	8,10	295	2	35,9	121
Sellier & Bellot 124 grains FMJ #103094 (LC = 28,0 mm) 0,52 g Sp2	8,04	399	5	65,2	162
Sellier & Bellot 140 grains FMJ-FN #103095 (LC = 27,5 mm) 0,45 g Sp2	9,07	354	9	57,9	163
Speer Gold Dot 115 grains HP #3994 (LC = 28,4 mm) 0,58 g Sp2	7,45	418	8	66,3	158
Speer Gold Dot 147 grains HP #4002 (LC = 29,0 mm) 0,42 g Sp2	9,53	327	7	52,0	158

*Munition qui provoque de temps à autre un Stovepipe.

**Munition sous-chargée qui n'est pas assez puissante pour assurer l'éjection de la douille vide.

Avertissement : Ces charges sont données à titre purement indicatif et ne doivent en aucun cas être employées sans avoir vérifié leur parfaite concordance avec celles qui figurent dans les tables de rechargement validées par les fabricants. Ni l'auteur ni l'éditeur ne sauraient accepter aucune responsabilité quelle qu'elle soit dans l'usage qui pourrait en être fait.

4. Le lecteur qui souhaite de plus amples précisions sur le viseur DocterSight II Plus est invité à consulter notre banc d'essai du Glock 41 Gen4 « MOS », publié dans le magazine Action n°373, janvier/février 2017.

MESURES DE PRECISION

Distance de tir : 25 mètres.
Groupements de 10 coups effectués sur cible C 50.
H = hauteur du groupement.
L = largeur du groupement.
E = écart extrême (mesure, centre à centre, de la distance entre les deux impacts les plus éloignés).
Toutes ces mesures sont exprimées en millimètres.
Classement par résultat (écart extrême).

Munitions	H	L	E
Manufacturées			
Sellier & Bellot 140 gr FMJ-FN	45	44	52
Sellier & Bellot 115 gr FMJ	60	58	60
Speer Gold Dot 124 gr GDHP	42	58	61
Geco IPSC 124 gr FMJ	63	53	65
Geco Hexagon 124 gr HP	66	60	83
Geco 115 gr JHP	74	55	92
Federal 147 gr Hydra-Shok	104	63	109
Fiocchi Classic 123 gr FMJ	110	98	110
Geco IPSC 154 gr FMJ	103	104	116
Magtech 124 gr FMJ	98	117	126
Hornady 115 gr Z-Max	133	106	170
Rechargées			
Speer Gold Dot 147 gr HP/0,42 g Sp2	46	25	46
Sellier & Bellot 140 gr FMJ-FN/0,45 g Sp2	44	63	64
Speer Gold Dot 115 gr HP/0,58 g Sp2	103	36	103
Sellier & Bellot 124 gr FMJ/0,52 g Sp2	109	115	140
Hornady 124 gr XTP/0,52 g Sp2	147	59	147
Hornady 90 gr HP-XTP/0,68 g Sp2	113	104	152
MPF 118 gr cuivrée RN/0,35 g Ba9	187	193	193
MPF 125 gr cuivrée Tronco/0,20 g Ba10	193	172	224

nous montrer humbles en matière de précision en cible. Ceux qui affectionnent les raccourcis du style « *ce canon ne donne de bons résultats qu'avec des balles légères* » ou bien encore « *les balles lourdes sont à proscrire dans cette arme* » en seront pour leurs frais. En réalité, un grand nombre d'autres paramètres entrent en jeu et rien ne peut remplacer le verdict des tests sur appui.

INDISPENSABLE : PRIVILÉGIER LES MUNITIONS PUISSANTES

Nous devons attirer l'attention sur le fait que cette arme réclame, pour fonctionner correctement, des munitions suffisamment puissantes. L'inertie de sa culasse est telle qu'elle nécessite un recul nettement plus vif que celle du TP9 V2 pour lui permettre d'éjecter la douille vide. D'autant plus que le gain de puissance obtenu grâce à l'allongement du canon est faible. La comparaison des vitesses enregistrées à la bouche avec les deux pistolets, TP9 V2 à canon de 4 pouces et TP9 SFx à canon de 5,2 pouces, montre une augmentation qui varie, avec les cartouches manufacturées, de +3 à +5 % selon le type de munition.

Notre traditionnelle séquence de tir, effectuée avec des cartouches sous-chargées (0,20 g de Ba10) dans le but de vérifier la docilité du mécanisme, ne lui a pas permis de fonctionner autrement qu'au coup par coup, en manœuvrant manuellement la culasse après chaque tir. Certaines munitions manufacturées se révèlent un peu limites et causent, de temps à autre,

également le cas des Hornady « *Zombie Max* » à balle expansive de 115 grains. Spécialement créées par la très sérieuse et réputée firme Hornady pour être les plus efficaces dans le cadre d'un tir de destruction de zombies⁶, ces cartouches sont chères, peu précises en cible et disposent d'une assez faible puissance. Toutefois, le fait qu'elles soient susceptibles d'engendrer des Stovepipes ne manquera certainement pas de leur apporter ce petit degré d'incertitude qui fait tout le charme des films d'horreur.

5. *Stovepipe (ou Smokestack) désigne un incident de tir de type FTE (Failure To Eject), autrement dit un défaut d'éjection, la douille vide ayant été extraite mais pas éjectée. Le défaut d'éjection se traduit généralement par un Stovepipe, la douille vide qui n'est pas éjectée de façon assez vigoureuse se trouvant coincée entre le canon et la culasse au moment où cette dernière se referme. Un tel incident peut être causé par un défaut de l'extracteur ou de l'éjecteur, par une cartouche de trop faible puissance ou bien encore par une mauvaise prise en main, l'utilisateur ne tenant pas l'arme de façon assez ferme au moment du recul. Les termes Stovepipe (tuyau de poêle) et Smokestack (cheminée) font référence à l'aspect de cette douille vide qui ressemble à un tuyau fumant sortant de la fenêtre d'éjection.*

6. *Les zombies sont des morts-vivants dépourvus de langage, de conscience et d'humanité. Porteurs d'un mal terriblement contagieux, ils présentent la particularité d'être nombreux, incontrôlables et de survivre en se nourrissant de la chair humaine des vivants. Du fait que leur corps est partiellement décomposé, un simple squelette représentant l'ultime étape de cette lente déliquescence, leur extermination nécessite l'emploi de projectiles expansifs spécifiquement adaptés.*



Les platines en aluminium, qui sont livrées avec l'arme pour permettre la fixation des microvisuels holographiques disponibles dans le commerce, sont conçues pour accueillir un petit levier latéral destiné à faciliter les manœuvres d'armement de la culasse à glissière.

un incident de tir de type Stovepipe⁵. C'est le cas des Sellier & Bellot subsoniques à balle de 140 grains et des Geco IPSC à balle de 154 grains. C'est

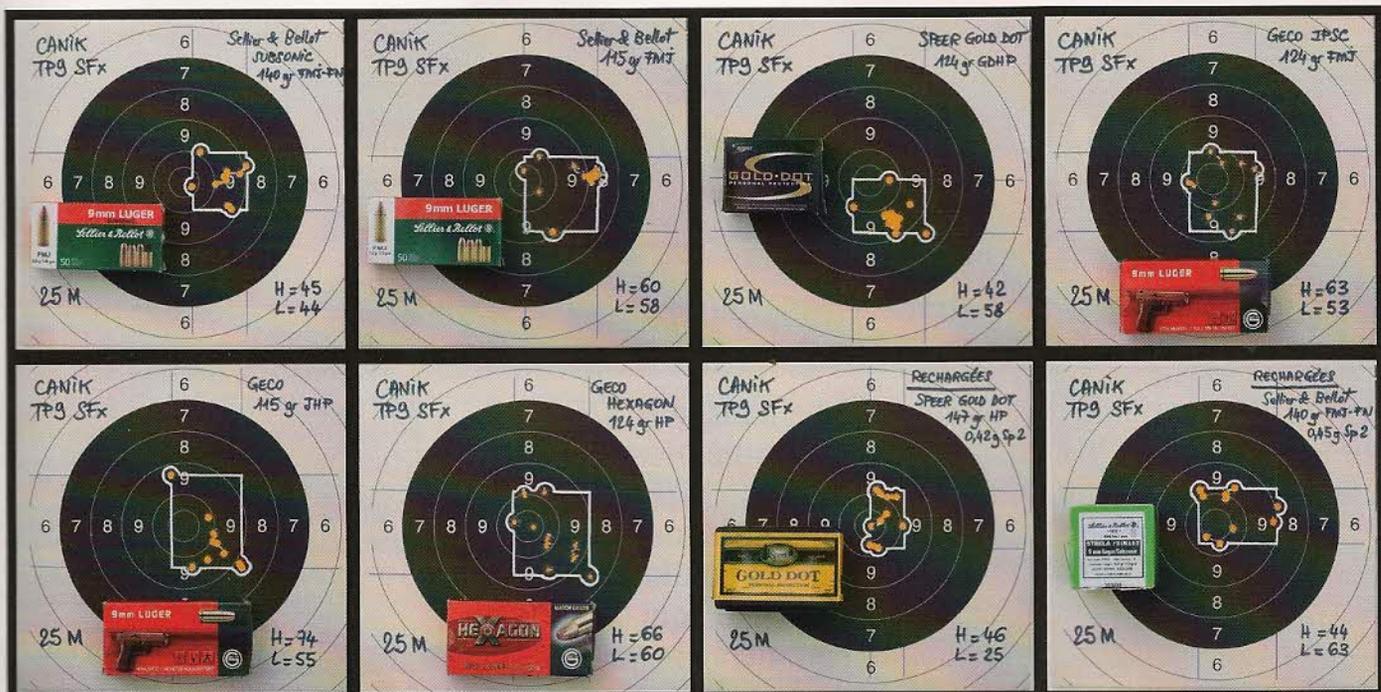
Reprenons notre sérieux pour préciser que ce problème survient également avec nos cartouches rechargées au moyen d'une balle MPF cuivrée de 118 grains poussée par une charge de 0,35 g de Ba9. Il ne s'agit plus cette fois d'une balle lourde et lente, mais d'une balle légère qui manque un peu de quantité de mouvement.



Le bouton de l'arrêt de culasse a été notablement agrandi, sur ce pistolet destiné aux compétitions de TSV, afin d'en faciliter l'utilisation.



Trois boutons poussoirs de déverrouillage du chargeur interchangeables, « *Small* », « *Medium* » et « *Large* », accompagnent ce pistolet.



Cette arme se montre capable d'une très grande précision en cible, mais le tireur ne devra pas laisser le hasard guider son choix de la munition. D'une part, certaines d'entre-elles provoquent dans cette arme des flyers, tandis que d'autres génèrent des Stovepipes en raison de leur manque de puissance, ce qui est notamment le cas de la balle lourde et lente des cartouches subsoniques

POSITIF : UN TRÈS BON CHOIX POUR LE TIR SPORTIF

Le démontage sommaire de ce pistolet est extrêmement simple. Il convient, après avoir retiré le chargeur, vérifié que la chambre est vide et désarmé le mécanisme, de tirer très légèrement la culasse vers l'arrière pour amener le curseur de démontage en regard de l'extrémité antérieure de l'échancrure qui lui fait face. Quelques millimètres suffisent. Puis, tout en maintenant la culasse dans cette position, il suffit d'abaisser ce curseur ambidextre pour la libérer. La culasse à glissière peut désormais être désolidarisée de la carcasse par coulissement vers l'avant.

Remplacer la hausse mécanique par un viseur holographique est un choix judicieux pour tous ceux qui pratiquent une discipline où une visée optique est autorisée. D'autant plus que l'installation sur cette arme d'un microviseur ne présente aucun inconvénient, en contrepartie des avantages évidents qu'elle apporte. Vous remarquerez en effet, en consultant la fiche technique, que le TP9 SFX n'est absolument pas alourdi lorsqu'il est équipé du viseur Doctor. A contrario, il se trouve même allégé de trois grammes, ce qui s'explique par légèreté de ce viseur qui ne pèse pas plus de 25 grammes, associé à sa platine de fixation en aluminium, moins lourde que

la platine en acier sur laquelle est installée d'origine la hausse mécanique.

Pour peu que son utilisateur prenne le soin de choisir une munition bien adaptée à son arme, c'est-à-dire suffisamment puissante pour ne pas provoquer d'incidents de tir et suffisamment régulière pour que la précision en cible n'ait pas à souffrir de flyers, ce pistolet devrait sans aucun doute lui offrir de grandes satisfactions, la première étant son prix d'achat qui se révèle être des plus raisonnables.

Le démontage sommaire de l'arme et de son chargeur se révèle être d'une extrême facilité.



L'installation du microviseur est simple et rapide, puisqu'il suffit remplacer la platine munie de la hausse Warren par la platine dédiée au viseur, en l'occurrence la platine n°1. A noter que les clés nécessaires à cette opération sont fournies.

